15 octobre: Sainte Thérèse de Jésus, vierge et docteur de l'Eglise

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit: «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance (...)».

Sainte Thérèse de Jésus, vierge et docteur de l'Eglise (1515-1582)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous célébrons une sainte qui représente l'un des sommets de la spiritualité chrétienne: sainte Thérèse d'Avila (de Jésus). Encore enfant, elle a l'occasion de lire les vies de certains martyrs, qui lui inspirent le désir du martyre. Elle résume la vérité dans deux principes fondamentaux: «tout ce qui appartient au monde ici bas passe» et que seul Dieu est «pour toujours, toujours, toujours». A l'âge de 20 ans, elle entre au monastère carmélite de l'Incarnation. La découverte fortuite de la statue d'«un Christ couvert de plaies» marque profondément sa vie. Parallèlement au mûrissement de son intériorité, la sainte commence à développer l'idéal de réforme de l'ordre du carmel. Thérèse de Jésus n'avait pas de formation universitaire, mais elle a tiré profit des enseignements de théologiens, d'hommes de lettres et de maîtres spirituels. Thérèse a l'occasion de nouer des liens d'amitié spirituelle avec un grand nombre de saints, en particulier avec saint Jean de la Croix.

Parmi ses œuvres majeures, il faut rappeler: ''Livre de la vie'' (son autobiographie); ''Château intérieur'' (œuvre mystique); ''Livre des fondations''... Plusieurs points essentiels de la spiritualité thérésienne: sainte Thérèse propose les vertus évangéliques comme base de toute la vie chrétienne et humaine; une profonde harmonie avec les grands personnages bibliques et l'écoute vivante de la Parole de Dieu; la prière; le caractère central de l'humanité du Christ (la vie chrétienne est une relation personnelle avec Jésus); un amour inconditionné pour l'Eglise; la perfection, comme aspiration de toute la vie chrétienne et objectif final de celle-ci.

—A la fin du parcours du Château intérieur, dans la dernière «pièce», Thérèse décrit cette plénitude, réalisée dans l'inhabitation de la Trinité, dans l'union au Christ à travers le mystère de son humanité.